

T H É Â T R E
LE PUBLI 
UN MALIN PLAISIR



HORS-JEU

DE GENEVIÈVE DAMAS

PROGRAMME

HORS-JEU

DE GENEVIÈVE DAMAS

04.09 > 18.10.25

Avec **Isabelle Defossé, Geneviève Damas et Michel Lecomte**

Regard extérieur **Aurelio Mergola**

Scénographie et costumes **Charly Kleinermann et Thibaut De Coster**

Mouvement **Sophie Leso**

Vidéo **Hubert Amiel**

Lumière **Mathieu Bastyns**

Création sonore **Guillaume Istace**

Régie **Amaury Delnatte**

UN SPECTACLE DE LA COMPAGNIE ALBERTINE, EN COPRODUCTION AVEC LE THEATRE LES TANNEURS, LA COOP ASBL ET SHELTER PROD, AVEC LE SOUTIEN DE LA FEDERATION WALLONIE-BRUXELLES, SERVICE DU THEATRE ET DE LA ROYAL BELGIAN FOOTBALL ASSOCIATION. UNE PRODUCTION DELEGUEE DU THEATRE LES TANNEURS. AVEC L'AIDE DU TAXSHELTER.BE, ING ET DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FEDERAL BELGE. / GENEVIEVE DAMAS EST ARTISTE ASSOCIEE AU THEATRE LES TANNEURS.

Photo : Affiche © Gaël Maleux / Spectacle : © Hubert Amiel

Représentations du mardi au samedi à 20h30, sauf les mercredis à 19h00.
Dimanches 14.09 et 05.10 à 17h00.

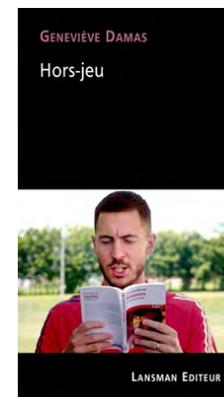
Le foot c'est comme les fruits confits : il y a les pour et il y a les contre. On aime ou on déteste.

Sur scène, deux femmes. Elles se connaissent depuis trente-quatre ans. L'une est autrice, l'autre comédienne. L'une est fan de foot, l'autre ne peut pas voir un ballon rond. L'une fait du théâtre pour s'évader, la seconde pour dénoncer. L'une veut réaliser le spectacle de sa vie, l'autre le fait en attendant mieux. L'une rêve de Kevin De Bruyne, l'autre de sauver le monde.

Ces deux-là, elles sont sur scène comme dans la vie. Vous voyez, quand la frontière se floute entre le réel et la fiction et qu'on ne sait plus très bien où finit la vie et où commence le théâtre. Car la scène devient leur terrain de jeu idéal pour parler d'amour, d'enfants, de choix de vie, de l'essentiel et du superflu.

Un spectacle avec Eden Hazard et Michel Lecomte dans leurs propres rôles. Un spectacle où Eden parle du sens de la vie et donne des conseils de lecture. Où Michel sauve le monde en général et le foot en particulier. Un spectacle qui se passe en Arabie Saoudite lors de la coupe du monde de football 2034. Une histoire qui se construit peu à peu sous vos yeux.

Voici une odyssée fantastique qui parle d'amitié, d'engagement et, bien sûr, de foot !



Librairie

Le texte de la pièce est publié chez Lansman Editeur et est disponible dans notre librairie "Le Public Filigranes".

L'AUTRICE

Geneviève Damas

Après une licence en Droit, Geneviève Damas suit une formation de comédienne au conservatoire Royal de Bruxelles, puis à l'IAD et se tourne vers différents métiers du théâtre où elle est comédienne, metteur en scène, adaptatrice puis auteur dramatique. Pour mettre en œuvre son projet artistique, elle crée en 1998 à Bruxelles la Compagnie Albertine.

Dès 1999, elle organise à Bruxelles les soirées "Portées-Portraits", événements littéraires et musicaux qui proposent la découverte d'œuvres d'écrivains contemporains.

Elle écrit tout d'abord une vingtaine de pièces pour le théâtre, que souvent elle interprète comme *Molly à vélo* (2004), Prix du Théâtre/meilleur auteur 2004, Coup de Cœur des Lycéens de Loire-Atlantique 2006 ; *Stib* (2007), Prix littéraire du Parlement de la Communauté française de Belgique, finaliste du Prix des Metteurs en scène en Belgique ; *Paix nationale/nationale vrede*, commande du Théâtre le Public (2010) ; *La Solitude du mammoth* (2017), *Quand tu es revenu* (2021), *Hors-Jeu*, *Perfect Day* (2022) et *Respire* (2025).

Son premier roman, *Si tu passes la rivière* (éditions Luce Wilquin, 2011, Le Livre de Poche, 2014) a obtenu, entre autres, le Prix Victor Rossel 2011 en Belgique, le Prix des Cinq Continents de la Francophonie 2012, La Plume d'Or du Premier Roman (2012, Cesson-Vert Saint Denis) ainsi que le Prix du Roman de la Ville de Seynod 2013.

En 2017, *Patricia*, en 2019, *Bluebird* et, en 2021, *Jacky* paraissent aux éditions Gallimard. *Bluebird* reçoit le Prix des Lycéens de la Fédération

Wallonie-Bruxelles en 2020 ; *Jacky* le Prix d'honneur Filigranes ainsi que le Prix des Lycéens de Rillieux-la-Pape. Son roman *Strange* paru chez Grasset en 2023 est finaliste du Prix Décembre 2023 et du Prix des Lycéens et Apprentis du Sud 2025. *Trace*, chez le même éditeur, paraîtra en janvier 2026.

Ses textes sont traduits en néerlandais, anglais, italien, allemand, roumain, polonais, serbe et farsi. La traduction américaine de *Si tu passes la rivière / If you cross the river* par Jody Gladding obtient une mention aux prix Pen America 2020.

Elle est co-autrice avec Remi Desmots du scénario de court-métrage *Après la mer*, finaliste du concours de scénario BSFF en 2015. Elle co-écrit le scénario du long métrage tiré de son roman *Jacky* avec Alain Bertrand ainsi que le projet de série *Sexygénaires* avec Marie Queffellou et Jennifer Quoirin (production Steel Fish Pictures) qui obtient une bourse de l'ASA.

Elle anime chaque année plusieurs ateliers d'écriture et théâtre (lycées, associations, CPAS, Maisons Maternelles, Prisons, IPPJ, Club Antonin Artaud pour adultes psychotiques), dont certains pour des publics adultes.

Elle se fait également chroniqueuse occasionnelle pour les quotidiens Le Soir et La Libre.

Depuis la saison 2019-2020, elle est artiste associée au Théâtre Les Tanneurs. ■



Photo © Valentin Bianchi - Hons Lucas

NOTE D'INTENTION

Où il n'est pas seulement question de jeu, mais d'être...

Hors-Jeu est un texte écrit pour Isabelle Defossé et moi

Nous sommes amies

Nous avons cinquante ans

Nous sommes artistes

Mères de

Femmes de

Filles de

Nous jonglons avec ces identités multiples jusqu'à l'épuisement

À nos âges, nous savons qu'il est temps
Si nous ne provoquons pas les choses
Elles ne nous arriveront pas.

Hors-Jeu raconte l'histoire de deux femmes au tapis, qui, peu à peu, vont reprendre pied, redevenir maîtresses de leur vie et se remettre debout. Ce spectacle est né de mon envie de retrouver Isabelle Defossé avec laquelle j'ai créé *STIB* il y a 13 ans. Nous étions Magda – qui ne savait ni lire, ni écrire – et Eva, artiste.

Hors-Jeu revêt pour moi une nécessité particulière. Plus j'avance dans l'écriture et la réflexion sur ce spectacle, plus il me semble que, pour être juste et interroger réellement les spectateur.rice.s, il doit être, à la fois, très fictionnel et se confondre avec ce que nous sommes, Isa et moi, dans la vraie vie. Il n'est pas seulement question





de jeu, mais d'être. Il s'agit de deux femmes ici et maintenant qui se débattent comme elles peuvent et non de deux personnages n'existant que dans le cadre sécurisé du théâtre.

Si *STIB* s'est construit avec un quatrième mur, *Hors-Jeu* est sans fard, le spectateur fait partie intégrante du dispositif scénique et de l'histoire. Il est tour à tour partenaire ou arbitre. *Hors-Jeu* s'articule entre réel - Isabelle, comédienne, et Geneviève, auteure qui tentent de construire un spectacle ensemble - et fiction - Magda et Eva, deux sœurs, qui ont gagné des places pour assister à la coupe du monde de football au Qatar. Quoi qu'il arrive, de quel côté qu'on l'aborde, ce sera l'histoire de deux femmes.

J'ai choisi de réunir à nouveau les deux protagonistes dans le milieu du sport, celui du foot masculin de haut niveau - le monde des hommes -, dans ce qu'il a de plus rassembleur, de plus ludique, de plus beau et, à la fois, de plus mercantile, de plus trouble et de plus machiste. Ce monde qui élit quelques hommes et leur confère une aura presque divine me permettra d'aborder la question du transfert chez les fans, ces projections mentales que certains construisent pour s'aider à vivre ou se satisfaire de ce qu'ils traversent.

Bien sûr, ce spectacle parle de la place des femmes, de leur condition et de leurs combats, mais elle rend aussi justice à l'homme au travers de trois figures : celle du régisseur du spectacle - l'homme qui a une expertise, qui accompagne et qui soutient, Michel Lecomte - l'homme providentiel qui joue les ambassadeurs de la paix et transforme le cours de l'histoire, et Eden Hazard - l'homme fantasmé, le héros-fée du spectacle.

Hors-Jeu parle d'engagement. Qu'est-ce qui nous meut ? Pourquoi décide-t-on de consacrer sa vie à un projet, une cause ? Ce spectacle interroge notre propre responsabilité, la manière dont il nous importe de prendre notre vie en main pour tenter de construire un destin qui nous ressemble.

J'ai enfin à cœur de parler de l'amitié, sa complexité, son évolution avec le temps. Isa et Gene

se sont liées à l'adolescence, au moment où tout était encore à écrire pour elles. Leur amitié est née dans un face à face. Trente ans plus tard, leur famille, leur conjoint, leur choix de vie se sont insérés dans le lien et l'ont, en quelque sorte, distendu. Elles n'ont plus les mêmes enjeux ni les mêmes rêves. Au début du spectacle, on pressent toutes leurs divergences et les difficultés qu'elles ont à raconter ensemble une histoire qui leur importe. Petit à petit, à force de négociation, d'échange, de confrontation, elles vont parvenir à se construire une langue, un espace et un imaginaire communs.

■ Geneviève Damas

UN MOT DE MISE EN SCÈNE

Notion de "Hors-Jeu"

La notion de Hors-Jeu a plusieurs significations : d'une part, ne pas être en jeu (être à l'arrêt) ; d'autre part, être exclu du jeu ; enfin, contrevenir à la onzième loi du football, qui veut qu'aucune partie du corps d'un joueur ne soit dans la moitié de terrain et plus près de la ligne de but adverses que le ballon et l'avant-dernier adversaire. Immobiles, hors du terrain, ou trop engagées, il s'agira d'expérimenter avec Isa et Gene, Eva et Magda, ces trois manières d'être en jeu.

Tout le projet de mise en scène s'articule sur une tension entre le jeu - le rappel que nous nous trouvons au théâtre : mention des didascalies, transformation du plateau par les comédiennes - et le non-jeu, la sensation qu'il n'y a aucun artifice, aucune préparation, aucun costume, aucun accessoire et que l'on se trouve dans l'ici et maintenant : la vie.

Du point de vue scénique, nous donnons à voir quelque chose du stade de foot en proposant un dispositif tri-frontal. Le stade est une arène où tout est visible et où chaque place offre une vision singulière du réel. Cela permettra, dès le début, de déjouer l'impression de théâtre et d'offrir la sensation qu'Isa et Gene sont au milieu des spectateur.rice.s. Elles en font partie.

L'espace de jeu est également le lieu du duel, du rapport de force, de l'opposition. Il offre une polarisation de certaines scènes et amène le public à basculer dans un camp ou un autre.

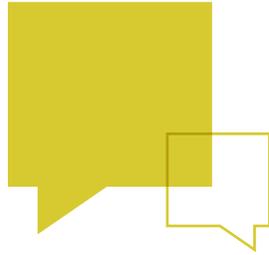
Grâce à ce dispositif, nous sommes dans une triangulation. Ainsi, Isa ou Gene peuvent développer un rapport de proximité avec le public

bien plus qu'avec leur partenaire. Ce triangle est également moteur de jeu : je parle et j'agis parce que je me sais observée, ce qui a une incidence sur ce que je choisis de dire, de faire. Je vis aussi certaines inhibitions devant le public.

À un moment du spectacle, le quatrième mur commence à apparaître, emportant la présence du public. Trois hommes entrent définitivement en scène : Michel Lecomte - l'ancien responsable du sport à la RTBF, figure familière du quotidien des téléspectateur.rice.s belges, le régisseur du spectacle sortant définitivement de la tâche qui lui est assignée et Eden Hazard, surgissant de manière inattendue. Comme si les deux protagonistes ne pouvaient exister sans cette altérité.

■ Geneviève Damas et Aurelio Mergola





RENCONTRE CROISÉE AVEC

Isabelle Defossé et Geneviève Damas

INTERVIEWER CONJOINTEMENT ISABELLE DEFOSSÉ ET GENEVIÈVE DAMAS, OUTRE LE PLAISIR DE RENCONTRER DEUX ARTISTES DE TALENT ET DE CÔTOYER DEUX FEMMES LUMINEUSES, C'EST AUSSI LE PLAISIR D'ASSISTER À LEUR COMPLICITÉ ET DE PLONGER AVEC ELLES DANS LEURS SOUVENIRS. RAPIDEMENT, L'INTERVIEW SE TRANSFORME EN DISCUSSION À BÂTONS ROMPUS ET EN ÉCHANGE DE SOUVENIRS. UN VRAI BONHEUR DE PROFITER DE LEUR INTIMITÉ TENDRE ET CHALEUREUSE.

Vous qui êtes amies depuis si longtemps, qu'est-ce pour vous, l'amitié ?

Isabelle Defossé : Pour moi, ce sont des rendez-vous qu'on se donne, des instants qu'on partage, des carrefours qu'on ne rate pas ou qu'on essaye de ne pas rater, des échappées parfois. L'amitié, c'est savoir que l'autre est là.

Geneviève Damas : Un compagnonnage. Quand la vie nous emporte ailleurs, être amie, c'est rester attentive, même sans se voir. Attentive aux échos, aux messages, à l'impalpable de l'autre qui vous arrive parfois comme une vague ou un ressac. Continuer à faire exister le lien.

Isabelle : Oui, c'est vrai, on s'accompagne.

Geneviève : Dans notre cas, la vie nous a aussi

fait le cadeau de nous amener à certains endroits, parfois très durs, de manière concomitante.

Isabelle : Ça serait comme une longue conversation, qui ne s'arrête pas, que l'on poursuit à travers le temps, qui se colore selon ce que l'on traverse.

Doit-on apprécier les mêmes choses, avoir les mêmes goûts, pour s'aimer ?

Geneviève : Pas du tout. On est souvent plus riches de nos différences. On a des tolérances pour nos amis qu'on a rarement pour nos amours. Évidemment, c'est important d'être alignées sur les valeurs et le fondamental. Isa, tu m'as fait découvrir des choses que je ne soupçonnais pas,

des espaces du monde, des rapports au vivant.

Isabelle : Je dirais non. Mais je suis attentive à ses goûts, à ses découvertes, à ce qui la touche et la transforme. Forcément, il y a des secrets cachés.

Geneviève : L'amitié nous aide à sortir de nos vies étroites. Avec Isa, je crois aussi qu'on partage du sauvage, de l'irréductible, du reptilien. On se connaît depuis très longtemps et certaines choses ne doivent plus être dites.

Isabelle : C'est côtoyer un autre fonctionnement qui inspire. Je me suis parfois surprise à copier Gene dans certaines situations, à me regonfler de l'intérieur.

Geneviève : J'adore observer le jeu d'Isa quand elle est sur scène, je la trouve incroyablement vivante et vraie. Quand je suis morte de trac avant d'entrer en scène, je me rassure en me disant que je vais m'accrocher à elle et que tout ira bien.

Isabelle : Gene se donne la puissance d'agir, de mettre en œuvre, d'être autonome. C'est assez impressionnant d'assister à son adaptation constante au réel, à sa capacité à pouvoir mener de front plusieurs vies avec un enthousiasme communicatif, avec audace et gourmandise.

Geneviève : Isa vit à l'intérieur du temps, elle s'en inspire, le déploie et s'y pose. Moi, je survole tout.

Pourquoi s'être plongée dans le monde du football ?

Geneviève : Si on parle de foot, je tiens à préciser que j'aime l'idée du foot, mais plus j'en découvre les à-côtés, plus je te rejoins, Isa. Je déteste la politique du foot, l'argent du foot, l'hypercompétition du foot. Le sport que j'aime, c'est celui des terrains improvisés, des arrières-cours, de ceux qui sont juste habités par le plaisir de jouer.

Isabelle : Et, en réalité, ce n'est pas un spectacle sur le foot. C'est un spectacle sur le lien, le foot c'est une excuse.

Geneviève : Il s'agit d'une pièce sur l'engagement. Sur ce qu'on vit au niveau intime, ce qui se noue, ce qui crée nos loyautés, mais aussi pourquoi à un moment tu te lèves et tu prends la parole dans l'espace public. Ce spectacle n'évite pas la question du politique.

Isabelle : C'est un spectacle qui raconte comment deux femmes s'accompagnent, comment elles cheminent ensemble, comment elles se transforment ensemble. Et puis on a ri. Beaucoup. Ça n'est pas toujours confortable de faire une création ensemble, de chercher la justesse de ce que l'on veut dire ou ne pas dire, montrer ou ne pas montrer.

Mais le rire nous sauve, toujours.

Et en règle générale, le théâtre aussi.

Geneviève : Le soubassement du spectacle est la joie. En étant qui on est, ni mieux, ni moins bien. Avec nos inconnues et nos doutes. Tout est né du hasard d'être allée voir mon premier match avec mon fils, grâce à des places que Michel Lecomte m'avait offertes, et de te l'avoir raconté. J'ai été infiniment touchée par le côté rassembleur, chaleureux, multiculturel du foot, comme au théâtre, alors qu'on les oppose si souvent. Pourtant, ce sont deux "sports collectifs" où pour que cela marche, il faut que toute l'équipe porte le projet. Ça a éveillé une foule de questions en moi et ce texte m'a aidé à les analyser à défaut d'y répondre.

Isabelle : Mon premier souvenir de foot, c'est mon père qui nous réveille pour suivre les matchs de la Belgique pendant la coupe du monde de Mexico. On sautait sur le divan lit. On est arrivés quatrième. On est allés sur la Grand-Place pour le retour des joueurs, mon frère est tombé dans les pommes. Grand moment d'émotion. J'avais oublié.

Aujourd'hui, mon fils et son papa sont fans de l'Union. Le dimanche chez nous, ce n'est pas la messe, c'est l'Union. Je les laisse y aller. Ils vivent ça comme un exutoire avec une joie infinie.

Puisque vous n'allez pas au foot ensemble, quelles sont vos activités communes, celles où vous vous retrouvez, hors le théâtre, bien sûr ?

Isabelle : C'est vrai que le théâtre est souvent le lieu de nos retrouvailles, de nos débats, de notre évolution.

Geneviève : On marche beaucoup ensemble. On marche et on parle. On fait des pique-niques. Et



puis, il y a d'autres choses. Je me rappelle que pour la première de Paix nationale, tu m'avais fait livrer des fleurs. C'était à Charleroi.

Isabelle : Toi aussi, tu m'envoies des fleurs.

Geneviève : C'est vrai ? Je ne m'en souviens plus.

Isabelle : Pour les moments délicats.

Pourquoi faire du théâtre ?

Geneviève : Pour donner, rencontrer, être moins seule dans l'obscurité du monde.

Isabelle : J'aime penser que le théâtre est encore un lieu de résistance, d'indignation, de réparation possible, de célébration du présent, de l'éphémère, de la beauté.

Et puis au théâtre, tout peut exister. Ça permet un certain horizon.

Geneviève : Pour se voir tous les jours.

■ Propos recueillis par Deborah Danblon



À LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

ON REFAIT LE MATCH



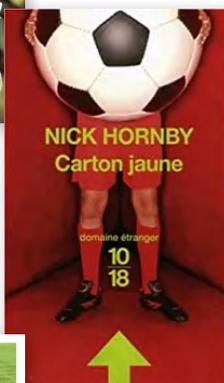
L'art du jeu

Chad Harbach, EDITIONS LE LIVRE DE POCHE

Henry Skrimshander est une véritable star du baseball : dans l'équipe du Westish College, petite université du Wisconsin, il conclut tous ses matches par un sans-faute. Jusqu'au jour où il rate un lancer facile. Son destin, ainsi que la vie de quatre personnes, prennent alors un tournant décisif.

Déstabilisé, Henry remet en cause la brillante carrière à laquelle il est promis. Guert Affenlight, le président de l'université, tombe contre toute attente éperdument amoureux. Owen Dunne, coéquipier homosexuel de Henry, s'embarque dans une liaison dangereuse, tandis que Mike Schwartz, capitaine de l'équipe de baseball, est pris de doute sur son avenir et sur le rôle de mentor qu'il a joué pour Henry. Enfin, Pella Affenlight, la fille de Guert, revient à Westish pour échapper à un mariage malheureux et recommencer une nouvelle vie.

Alors que les derniers matches de la saison approchent, ces cinq personnages vont devoir affronter leurs espoirs, leurs angoisses et leurs secrets les plus intimes. Ensemble, ils vont s'aider à trouver leur voie et tisser de nouveaux liens. Tendre et subtil, L'intelligence du jeu évoque, à travers des personnages attachants, aussi bien l'amitié, l'amour et la famille, que les aspirations de chacun, l'ambition et ses limites.



Carton jaune

Nick Hornby, EDITIONS 10/18

Match après match, saison après saison, le football rythme la vie de Nick depuis qu'à onze ans son père l'a emmené assister à sa première rencontre. Qu'il vente, qu'il pleuve, que son équipe gagne ou perde, il est toujours là, supporter inconditionnel dont l'obsession



dévore peu à peu le reste de l'existence. Mais la passion n'empêche ni l'humour ni la lucidité, et le fan de foot se dévoile peu à peu, dressant en creux le portrait touchant d'un homme, d'une famille et d'une génération. À tous ceux - et toutes celles - qui ne comprennent pas que l'on puisse se passionner pour vingt-deux types en short courant après un ballon, Nick Hornby apporte la plus savoureuse des explications.

Je préfère qu'ils me croient mort

Ahmed Kalouaz, EDITIONS DU ROUERGUE

Chaque année, des centaines d'adolescents quittent l'Afrique pour l'Europe, avec l'espoir de devenir footballeurs professionnels. Ils tombent parfois entre les mains de recruteurs véreux, qui leur font miroiter les grands clubs, l'Inter Milan, Chelsea, Marseille... avant de les abandonner. Voici, raconté par Ahmed Kalouaz, le destin bouleversant de l'un d'entre eux, Kounandi, qui s'envole un matin d'avril de Bamako pour Paris, des rêves de gloire plein la tête...

End zone

Don DeLillo, EDITIONS ACTES SUD

À l'université de Logos, au Texas, d'immenses gaillards équipés d'épaulettes rembourrées et de casques rutilants jouent au football américain avec passion. Au cours d'une saison sans précédent où ils enchaînent les victoires, leur running back, un garçon brillant du nom de Gary Harkness, développe peur et fascination pour le conflit nucléaire. Parmi les joueurs, les terminologies du football et de la guerre atomique deviennent interchangeable et leur sens se détériore au fil de l'année universitaire. De discussions de dortoir en balades méta-

LIBRAIRIE
LE PUBLIC
filigranes

FAITES DURER LE PLAISIR,
ENTREZ DANS LA LIBRAIRIE

Ouverte avant et après les spectacles, une librairie s'est installée dans votre théâtre. Elle vous propose des coins de lectures amusants, de petits espaces dédiés à la littérature : le boudoir aux romans, le commissariat des polars, la table en formica de la cuisine, les lumières vintage, les romans graphiques, les sièges de Boucle d'or dans l'espace jeunesse, les fauteuils rouges du théâtre, évidemment...

Et comme toutes les librairies, nous vous proposons un service de commandes. Anticipez votre venue, et vos ouvrages vous attendront quand vous viendrez au spectacle.

www.theatrepublic.be/librairie

physiques dans le désert, cette comédie noire explore le rapport qu'entretiennent les hommes avec le conflit à travers des pages d'une beauté mémorable.

À VOIR EN CE MOMENT



OUBLIE-MOI

D'APRÈS "IN OTHER WORDS" DE MATTHEW SEAGER

30.08 > 18.10.25 Création - Grande Salle

Il était une fois une histoire d'amour entre Jeanne et Arthur. Une histoire parfaite d'harmonie. Jusqu'à ce que Jeanne demande à Arthur d'aller acheter du lait et un timbre. Du lait et des timbres, c'est pas compliqué, faut pas une liste, c'est simple à retenir. Il était une fois une histoire d'amour qu'Arthur aurait aimé ne jamais oublier.

C'est tendre, c'est simple, c'est bouleversant. Et c'est inattendu. Deux amoureux en état de grâce dans une comédie sentimentale légère comme un éclat de rire, belle comme un aveu, tendre et lourde comme un nuage de pluie. Dans un écrin scénographique enveloppant, Tania Garbarski et Charlie Dupont explorent avec nous les sentiers du courage, de l'abnégation, et de l'humour aussi.

Adaptation et mise en scène **Marie-Julie Baup et Thierry Lopez** Avec **Tania Garbarski et Charlie Dupont**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC EN COLLABORATION AVEC ATELIER THÉÂTRE ACTUEL, MK PROD', LOUIS D'OR PRODUCTION, IMAO... AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. LA PIÈCE "IN OTHER WORDS" DE MATTHEW SEAGER EST REPRÉSENTÉE EN ACCORD AVEC CONCORD THEATRICALS LTD. POUR LE COMPTE DE SAMUEL FRENCH LTD WWW.CONCORDTHEATRICALS.CO.UK Photo © Gaël Maleux

BAKERSFIELD MIST

DE STEPHEN SACHS

03.09 > 18.10.25 Création - Petite Salle

Maude, la cinquantaine échevelée, sans emploi, vit dans une roulotte au milieu de nulle part. Dans une braderie, elle a acheté une croûte à trois dollars pour l'annif de sa voisine. Mais soudain elle doute... et s'il s'agissait d'un chef-d'œuvre ? D'un véritable Jackson Pollock égaré ? Et s'il valait des millions ?! À sa demande, un expert de renommée internationale débarque de New York, et Maude, qui n'a pas sa langue en poche, va partir en croisade pour faire authentifier sa trouvaille.

À l'heure des fake news et de l'IA, voici une histoire qui pose de vraies questions sur ce qui fait l'authenticité d'une œuvre d'art. Sous des allures de polar social, entre lutte des classes et choc des cultures, la pièce bouleverse nos a priori et propose une peinture sur notre rapport à l'Autre profondément humaine et pleine d'humour.

Mise en scène **Michel Kacelenbogen** Avec **Valérie Lemaître et Michelangelo Marchese**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. Photo © Gaël Maleux

PROCHAINEMENT



Y'A D'LA JOIE

D'APRÈS CHARLES TRENET

02.11 > 29.11.25 Reprise - Petite Salle

Ce à quoi vous allez assister n'est ni un concert ni un tour de chant : c'est une source d'euphorie tout droit jaillie de la plume et de la verve de Charles Trenet. Greg Houben nous ouvre grandes les vannes d'un torrent de bonne humeur ! Tout est de Charles Trenet. Tout, sauf ce qui est de Greg Houben et Éric De Staercke.

Et surtout, ne pensez pas que c'est du fané, du dépassé, du suranné... C'est éternel, universel, intemporel. Vous serez plongé dès la première seconde dans un réservoir de joie, un pipeline de folie, une fontaine d'enthousiasme, un ruisseau de poésie et de douceur.

Alors, si vous vous demandez s'il y a encore de la joie ici-bas, ce qu'il reste de nos amours, de nos beaux jours, si le Soleil a toujours rendez-vous avec la Lune et si la mer danse éternellement le long des golfes clairs ? Venez ! Votre cœur fera d'autant Boum !

Mise en scène **Eric De Staercke** Avec **Greg Houben (voix et trompette), Quentin Liégeois (guitare) et Cédric Raymond (contrebasse)**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. Photo © Gaël Maleux

TAILLEUR POUR DAMES

DE GEORGES FEYDEAU

04.11 > 31.12.25 Création - Grande Salle

Moulineau est un homme bien sous tous rapports, sérieux et établi jusqu'à ce bal fatal à l'opéra ! Oh là là, il n'a pas dormi chez lui ! Bien sûr, Yvonne, sa femme, attend une explication... Qu'il n'a évidemment pas. Puisqu'il ne peut pas lui dire qu'il s'est laissé déborder par ses sens et qu'il n'est pas rentré parce qu'il espérait rencontrer... sa maîtresse... enfin, une éventuelle future maîtresse... Ah les sens, les sens !

Par chance son ami Bassinet débarque... Par chance, c'est façon de dire, parce que, après c'est la belle-mère qui s'en mêle, puis le mari de l'autre et l'amante de celui qui fut jadis la sienne... puis un portrait, des autruches, un couturier et la concierge... Vous suivez ? Non ? C'est pas grave ! Moulineau frise l'infarctus, s'enfoncé dans des mensonges et ne maîtrise plus rien du tout.

Mise en scène **Michel Kacelenbogen** Avec **Laurence D'Amelio, Eric De Staercke, Frederik Haugnness, Patricia Ide, Cachou Kirsch, Sandrine Laroche, Alain Leempoel, Pierre Poucet et Marie-Hélène Remacle**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. Photo © Gaël Maleux

BOIRE & MANGER AU THÉÂTRE

Le resto
DU PUBLIC



LE RESTAURANT

est ouvert avant les spectacles les mardis, jeudis, vendredis et samedis (dernière commande à 19h30) et après les spectacles les mercredis, vendredis et les samedis.

LE CHEF VOUS PROPOSE :

Les tapas

Le choix de 3 tapas à 17€
Le choix de 5 tapas à 20€

Le menu

en tout (35€) ou en partie

Attention : Nous sommes limités à 40 couverts par service.

RÉSERVATION CONSEILLÉE
AU 02 724 24 44

Découvrez la carte et les menus du mois sur notre site internet
www.theatrepublic.be/restaurants



NOUVEAU : LES PLANCHES

est ouvert avant les spectacles les mardis, jeudis, vendredis et samedis (de 19h40 à 20h15), les mercredis (de 18h00 à 18h45) et après les spectacles (du mardi au dimanche). **Sans réservation.**

Assortiment à 15€, 17€ ou 20€



LE BAR

est ouvert avant et après les spectacles.

L'Instant Champagne,
with *Vitalie Taittinger.*



Reims,
Place Royale.

Imported by: VA.S.CO nv/sa - Industrielaan 16-20, 1740 Ternat - www.vascogroup.com

Infos & Réservations
02 724 24 44 - theatrepublic.be

